

LE DÉVELOPPEMENT DE FILIÈRES BIOLOGIQUES FAVORABLE À LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ

De nombreuses espèces phares des savanes africaines trouvent refuge dans le Parc de la Bénoué. Malgré cette protection, la biodiversité présente est vulnérable à de nombreuses pressions, dont l'arrivée de populations fuyant les conflits régionaux. Ainsi, le facteur humain doit être replacé au centre de l'aménagement du territoire pour pérenniser les modèles de développement.

Dans la région nord, le karité est un arbre abondant à la fois dans les systèmes cotonniers intensifs en intrants chimiques, dans le Parc National et en périphérie, dans des systèmes qui associent cultures vivrières et petit élevage. La filière est à mettre sur pied, car faute de débouchés attrayants, il faut malheureusement constater que les habitants préfèrent parfois couper les arbres de karité pour en faire du charbon. L'activité apicole est traditionnelle présente dans la zone mais ne concerne que de très faibles volumes, exclusivement pour l'autoconsommation. Or la demande locale pour le miel est importante et l'apiculture pourrait représenter une source complémentaire de revenus favorable à la biodiversité.

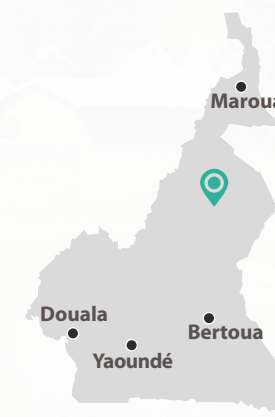


CAMEROUN

Coût total : **215 000 euros**

Durée : **3 ans**

Démarrage : **avril 2020**



Un projet mis en place par :



Et soutenu par :





Le site et sa biodiversité

Au sein de la région du Nord Cameroun qui contient trois Parc Nationaux, le Parc de la Bénoué est une des plus anciennes zones protégées du pays.

Au pied du plateau Adomaoua, les 180 000 ha décrétés « Réserve de la biosphère » par l'UNESCO sont peuplés de nombreuses espèces de mammifères classés "Vulnérable" par l'IUCN, dont l'Eléphant de savane d'Afrique (*Loxodonta africana*), le Léopard (*Panthera pardus*), et l'Hippopotame (*Hippopotamus amphibius*).

Des enjeux majeurs

L'afflux de populations réfugiées a engendré une forte augmentation de la population locale, dont 68% des habitants vit aujourd'hui sous le seuil de pauvreté.

Le Nord Cameroun a ainsi le taux de pauvreté le plus élevé du pays. Les communautés vivant aux alentours du parc sont d'autant plus tentées d'aller puiser des ressources dans les réserves.

La connectivité entre le parc et les zones de chasse est de plus en plus compromise. L'envahissement des corridors est

la conséquence directe de l'arrivée importante d'éleveurs à la recherche de terres agricoles à l'ouest du Parc. Leur installation entraîne des actions de déboisement dans les corridors, associées à la vente du bois ou du charbon de bois.

Par ailleurs, le braconnage des petits et gros gibiers est peu à peu devenu omniprésent dans cette région. Son impact, se traduit par une diminution inquiétante des populations animales.

Des partenaires engagés

Créé en 2003, l'association **CERAF-Nord (Centre des Ressources Agroforestières, forestières et de formation continue du Nord)** vise la promotion d'un développement durable basé sur la participation effective des collectivités rurales et urbaines.

Au cours des dernières années, le CERAF a soutenu des organisations de la société civile locale dans des projets de restauration écologique, de formation, et d'assistance technique.

L'association **CAMGEW (Cameroon Gender and Environment Watch)** intervient depuis 2012 auprès des apiculteurs sur l'organisation et la formation à la production de miel et de cire d'abeille. Son objectif est de protéger les écosystèmes en développant la filière apicole. Grâce à son appui, la coopérative d'Oku produit déjà annuellement une quarantaine de tonnes de miel dans la région dont une dizaine sous l'IGP « miel blanc d'Oku ». Fort de ce succès, CAMGEW appuiera les communautés ciblées par le Projet à la production de miel.

Le projet et les perspectives de changement

Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus globale concernant la gouvernance territoriale des Aires Protégées dans la région du Nord Cameroun.

Dans un contexte de perte de vitesse du secteur de la chasse et de flux migratoire imprévisibles, il est important d'intégrer le développement économique de filières vertes dans les processus d'aménagement du territoire en périphérie du Parc National de la Bénoué.

Le projet appuiera la valorisation des filières de PFNL aux pourtours du parc de la Bénoué. L'action du partenaire CERAF portera notamment sur le karité, en accompagnant les groupements de femmes dans la collecte et la transformation des noix de karité bio.

CAMGEW interviendra en appui technique à CERAF pour le développement d'une filière miel.

Le projet mettra l'accent sur l'amélioration des produits transformés et leurs commercialisations afin d'assurer des revenus stables aux communautés.

Noé, CERAF et CAMGEW poursuivront dans le cadre de ce projet leur approche de renforcement des capacités des communautés locales, de valorisation du travail des femmes, et de conservation de la biodiversité notamment à travers l'élaboration et la mise en œuvre de plans de gestion durable des ressources.

